

1968-07-14

AFSENDER

Marcel Broodthaers

MODTAGER

Joseph Beuys

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Bruxelles

Omtalte personer:
Joseph Beuys
Marcel Broodthaers

Arkivplacering:
HC arkiv Møn/HC breve 10

DOKUMENTINDHOLD

Åbent brev til Joseph Beuys

TRANSSKRIFTION

Bruxelles, le 14 juillet 1968.

Mon cher Beuys,

Dieu, que c'était difficile de dire ami à un allemand quand on est né sur une autre terre. Beuys, tu es ami et Dutschke est ami. La belle Allemagne ressuscite. Ces mots sont importants, car tu n'es pas seul à lire ma lettre. Mon fils, qui est curieux, a la manie de déchiffrer ma correspondance. Il a dix ans. Et il lit naïvement. Il croit que le soleil se cache derrière le soleil. A-t-il peur de l'aveuglement? Es-ce que je mens?

Toi Beuys, ami comme tes élèves amis comme Lohaus et d'autres allemands comme Cladders. Beaucoup d'allemands et des étrangers comme Panamarenko, ce belge qui dompte des crocodiles ou bien ce faux soldat, aviateur peut-être, (il construit une machine. Es-ce je rêve?) Comme Christiansen qui parle avec les yeux.

Beuys, poète concentrationnaire, avec tes tables de cuivre, tes étincelles magiques, tes feutres pleins de cimetières, tes lits bordés par la peste; avec tes amis de fraîche date, sud-américains, juifs, yankees . . .

Sommes-nous à la porte d'une nouvelle boucherie? Je sens pourrir, au loin, la viande. Mais sommes-nous bien informés? On ne sait pas grand chose ici sur ton art, pas plus qu'en France. Nos journalistes sont bizarres.

On annonce ici la création d'un musée d'art moderne, à Bruxelles. Personne n'y croit.

Je te parlerai de notre presse lors de notre prochaine rencontre. Elle est conditionnée, bien que nous ignorons le nom de notre Springer.

Dieu que l'art est difficile! Vingt fois sur le métier de graisse, il faut remettre son ouvrage.

Beuys, à bientôt. Il y a plein de monde chez moi partagé entre la géométrie analytique et la foi en un dieu incroyable.

M. Broodthaers.

M. B.

KILDER TIL
DANSK
KUNSTHISTORIE

NY CARLSBERGFONDET

Bruxelles, le 14 juillet 1968.

Mon cher Beuys,

Dieu, que c'était difficile de dire ami à un allemand quand on est né sur une autre terre. Beuys, tu es ami et Dutschke est ami. La belle Allemagne ressuscite. Ces mots sont importants, car tu n'es pas seul à lire ma lettre. Mon fils, qui est curieux, a la manie de déchiffrer ma correspondance. Il a dix ans. Et il lit naïvement. Il croit que le soleil se cache derrière le soleil. A-t-il peur de l'aveuglement? Es-ce que je mens?

Toi Beuys, ami comme tes élèves amis comme Lohaus et d'autres allemands comme Cladders. Beaucoup d'allemands et des étrangers comme Panamarenko, ce belge qui dompte des crocodiles ou bien ce faux soldat, aviateur peut-être. (Il construisit une machine. Es-ce je rêve?) Comme Christiansen qui parle avec les yeux.

Beuys, poète concentrationnaire, avec tes tables de cuivre, tes étincelles magiques, tes feutres pleins de cimetières, tes lits bordés par la peste; avec tes amis de fraîche date, sud-américains, juifs, yankees ...

Sommes-nous à la porte d'une nouvelle boucherie? Je sens pourrir, au loin, la viande. Mais sommes-nous bien informés? On ne sait pas grand chose ici sur ton art, pas plus qu'en France. Nos journalistes sont bizarres.

On annonce ici la création d'un musée d'art moderne, à Bruxelles. Personne n'y croit.

Je te parlerai de notre presse lors de notre prochaine rencontre. Elle est conditionnée, bien que nous ignorons le nom de notre Springer.

Dieu que l'art est difficile! Vingt fois sur le métier de graisse, il faut remettre son ouvrage.

Beuys, à bientôt. Il y a plein de monde chez moi partagé entre la géométrie analytique et la foi en un dieu incroyable.

M. Broodthaers.

M.B.